

Pour apprendre et devenir élève

L'organisation du milieu de travail en
maternelle

M.T Zerbato-Poudou

Devenir élève ...

L'enfant ne devient pas élève par l'effet d'un processus individuel, ce n'est pas une transformation qui s'opèrerait d'entrée de jeu et une fois pour toutes.

C'est bien un processus **consubstantiel des apprentissages** proposés par l'école et mis à l'épreuve **dans les situations scolaires** d'apprentissage par l'enseignement.

Comprendre le métier d'élève, c'est en grande partie comprendre le **fonctionnement des "règles du jeu" scolaire.**

Devenir élève

Devenir élève ce n'est pas simplement « comprendre ce qu'est l'école », c'est apprendre comment **fonctionne l'organisation symbolique** de l'école.

C' est **connaître les codes** plus ou moins explicites de l' école, de la classe.

C' est pouvoir **se repérer** dans **l' univers complexe des tâches scolaires.**

C' est pouvoir adopter les **comportements** nécessaires pour acquérir les **connaissances scolaires** (attention **volontaire**, mémoire **volontaire**, conduite d'achèvement ...)

Accompagner l'enfant pour devenir élève nécessite l'élaboration d'un **dispositif d'enseignement adapté.**

Couple enseignement-apprentissage : obuchenie

Ce qui sera présenté

1-Les **espaces scolaires**

L'organisation du **milieu didactique**

2-Le **rapport au savoir**

Le rapport aux **tâches** scolaires

- Consignes
- Évaluation
- Guidage

Le rapport aux **apprentissages**

3-Le processus de **ritualisation**

Les espaces scolaires

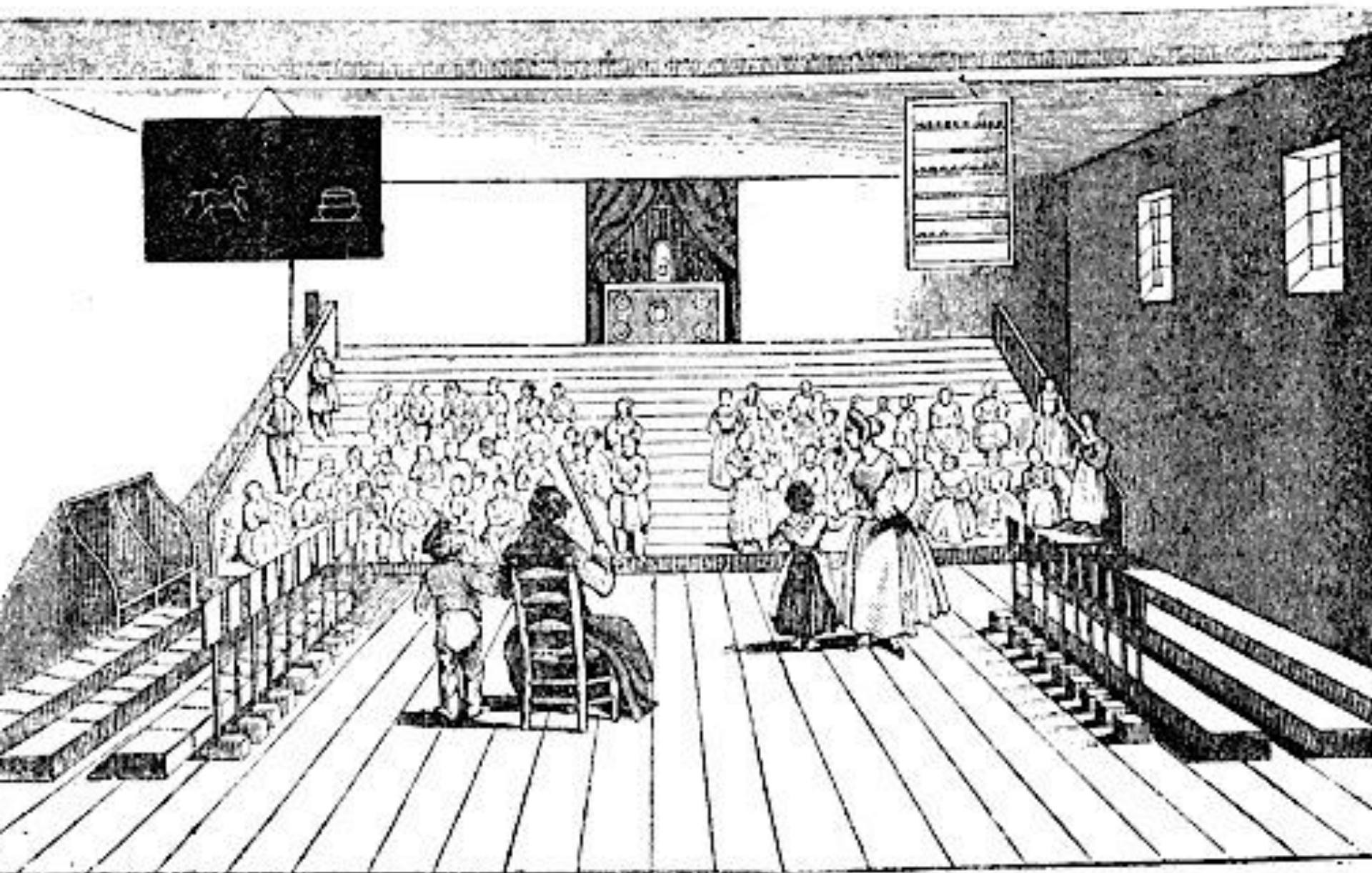
Socio-anthropologie des espaces
Ethnographie des salles de classe

La gestion de l'espace est une entreprise éducative

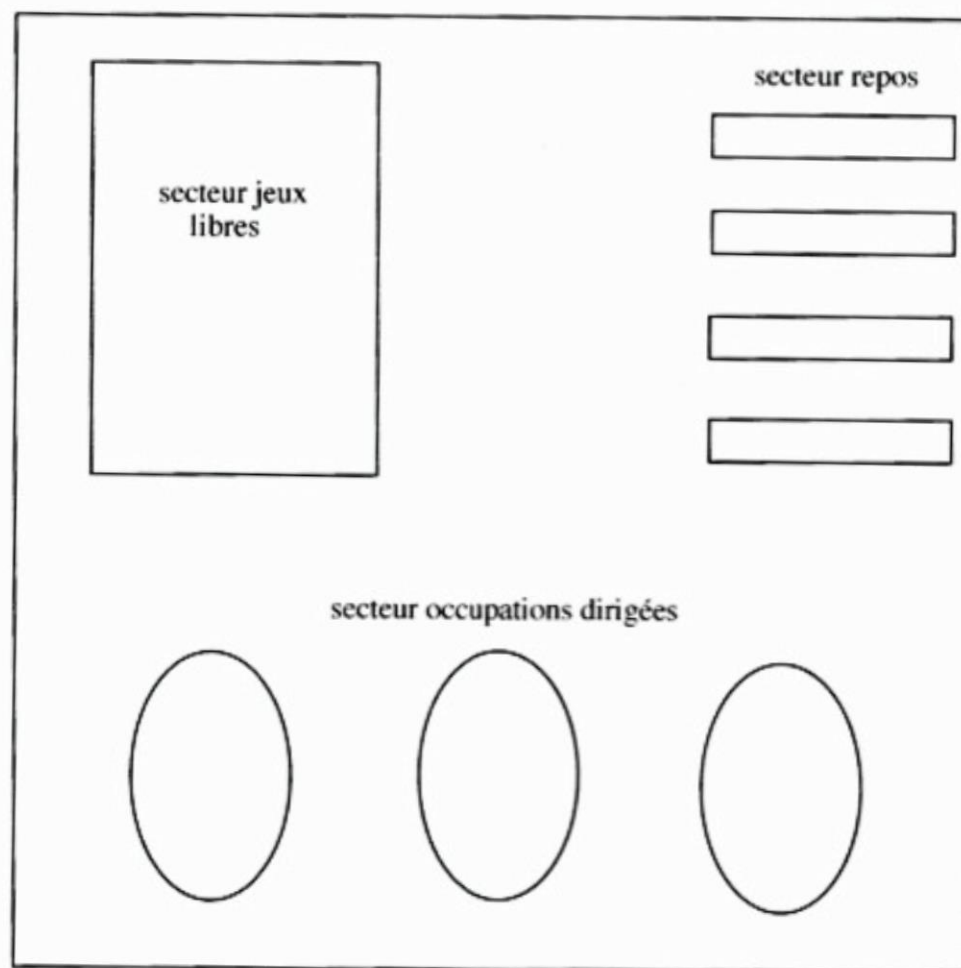
L' **environnement spatial** et les **objets** qu'il contient peuvent ...

- Influencer le **processus d'apprentissage** de l'enfant
- Apporter un sentiment de **sécurité** et **d'autonomie**
- Favoriser la **communication**
- **Stimuler** et valoriser
- Développer un **sentiment esthétique**

La classe est par elle-même une organisation cognitive.
Les cadres pour travailler deviennent des cadres de pensée.



La Salle d'asile d'Angers en 1835, d'après une gravure du *Magasin Pittoresque* de l'époque.



Plan de classe type proposé pour la section des petits.

in

Cahiers de pédagogie moderne, Bourrelier, 1948.

Fig. 1

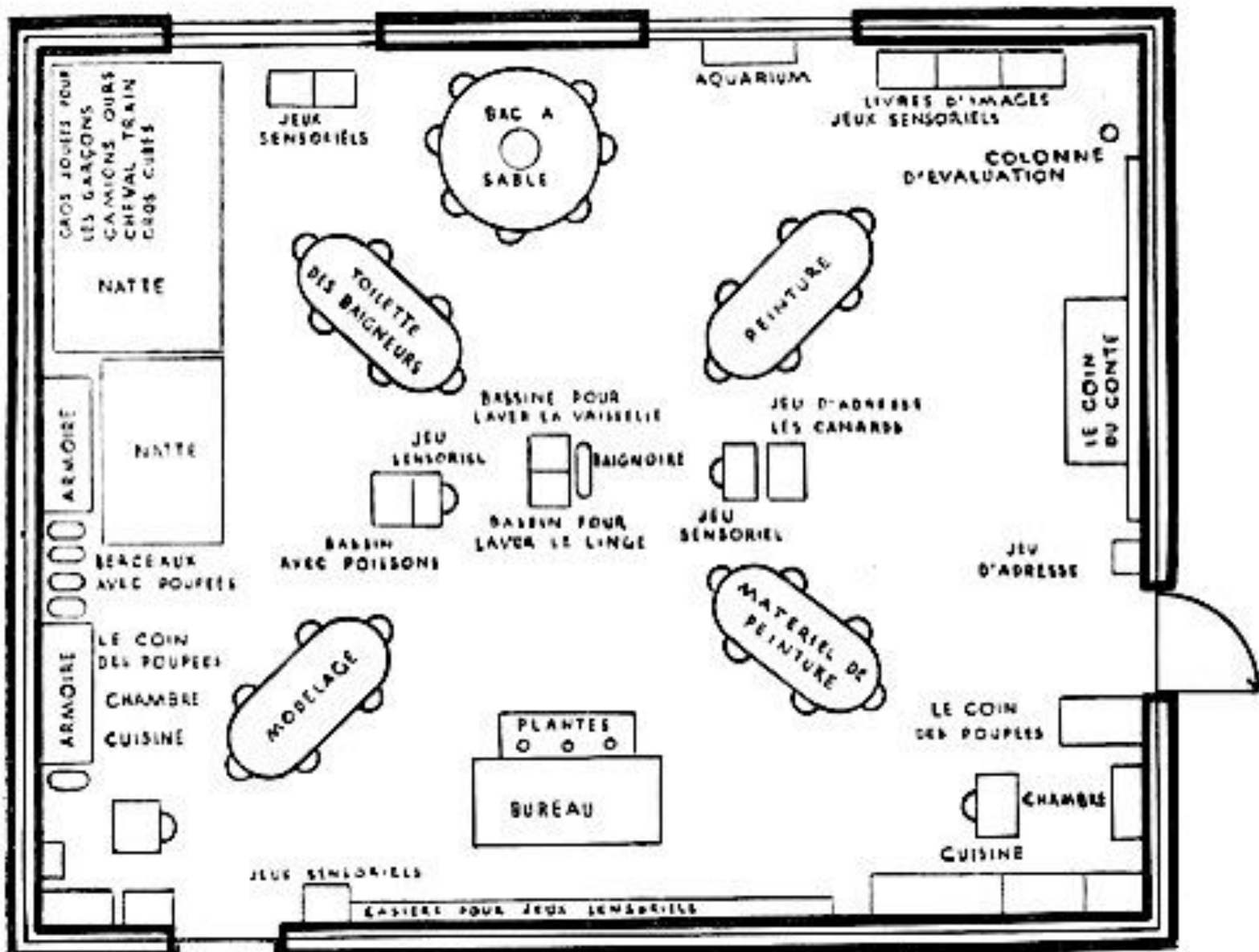
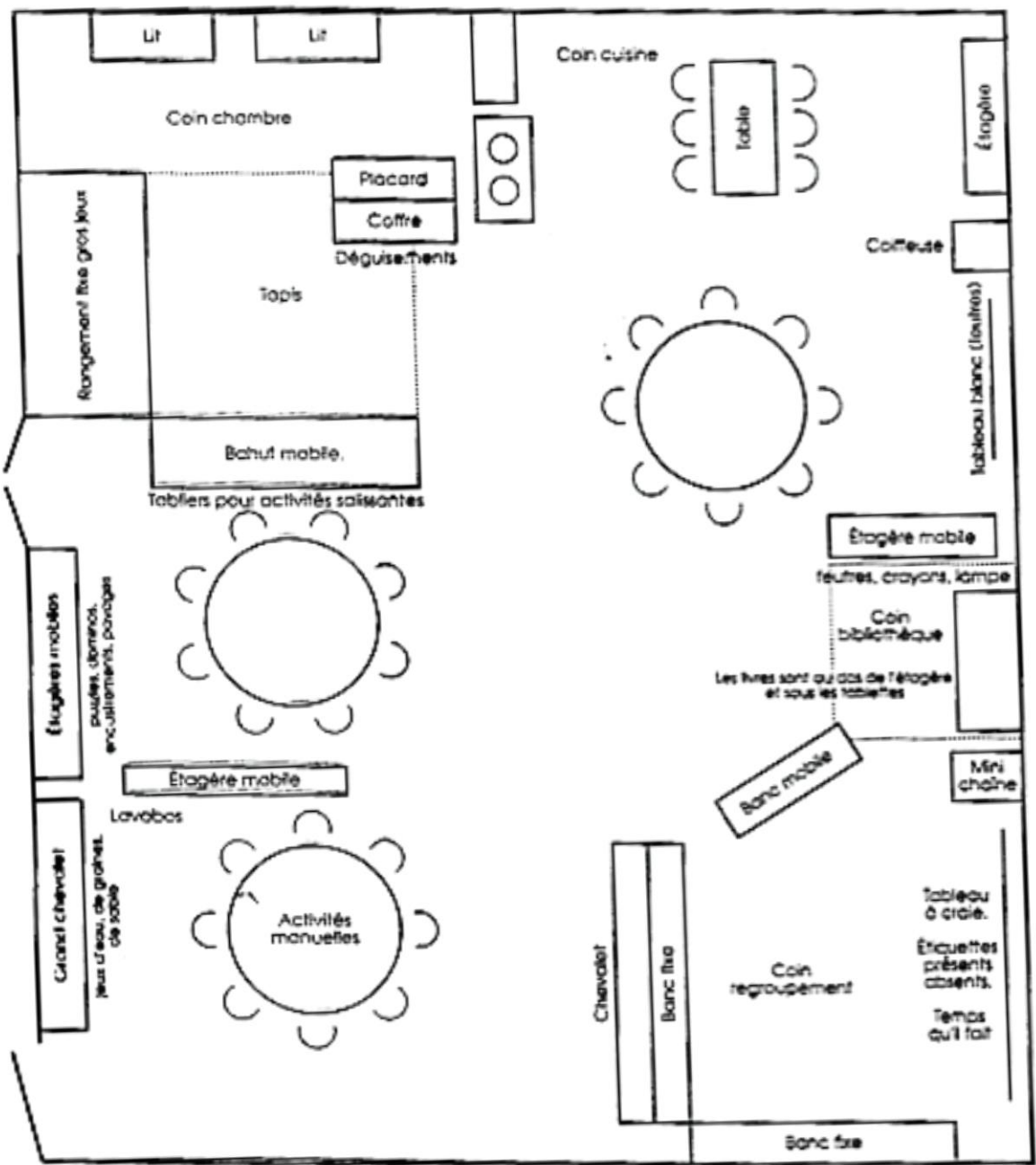
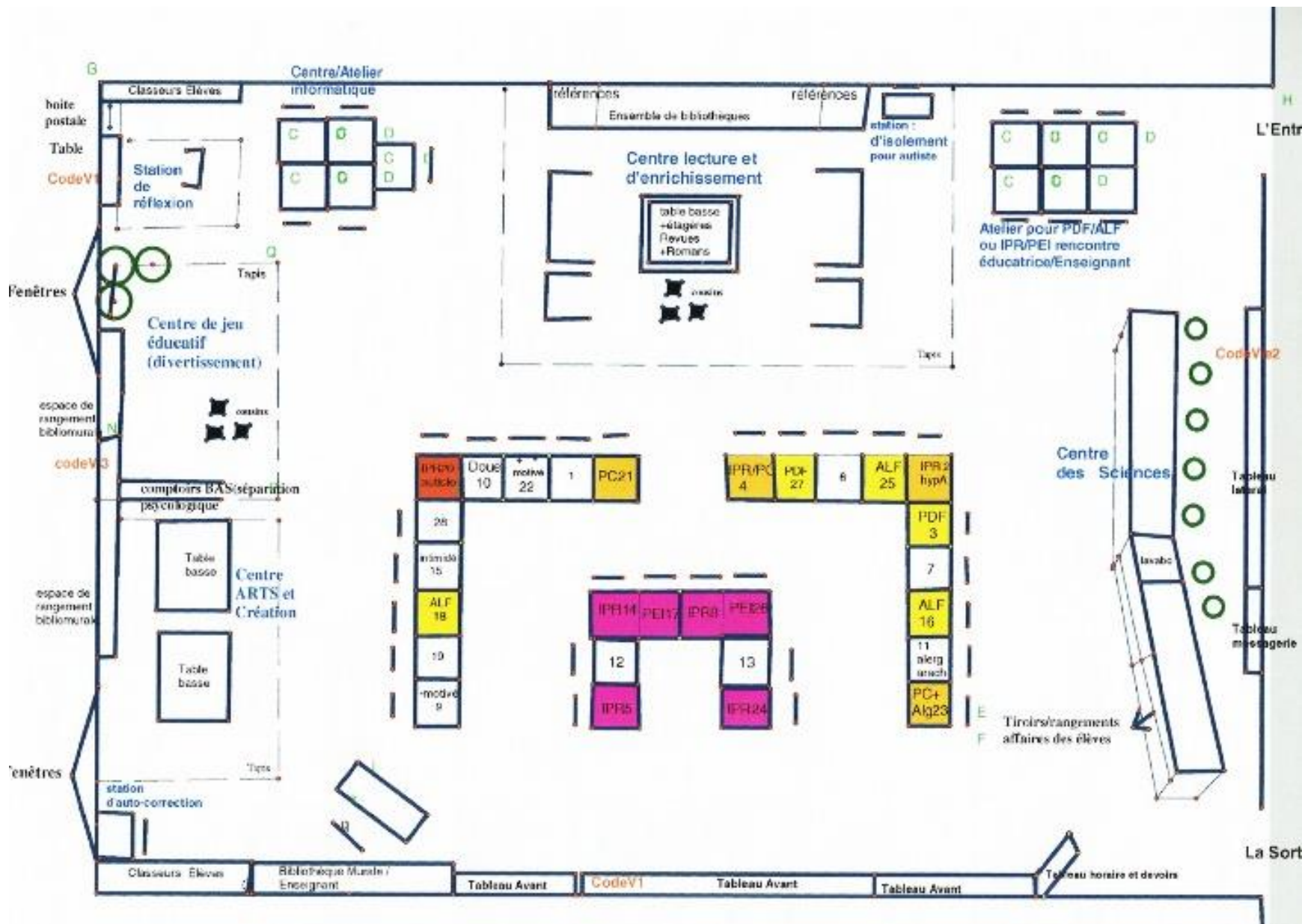


Fig. 2





Des espaces clairement identifiés



Les affichages

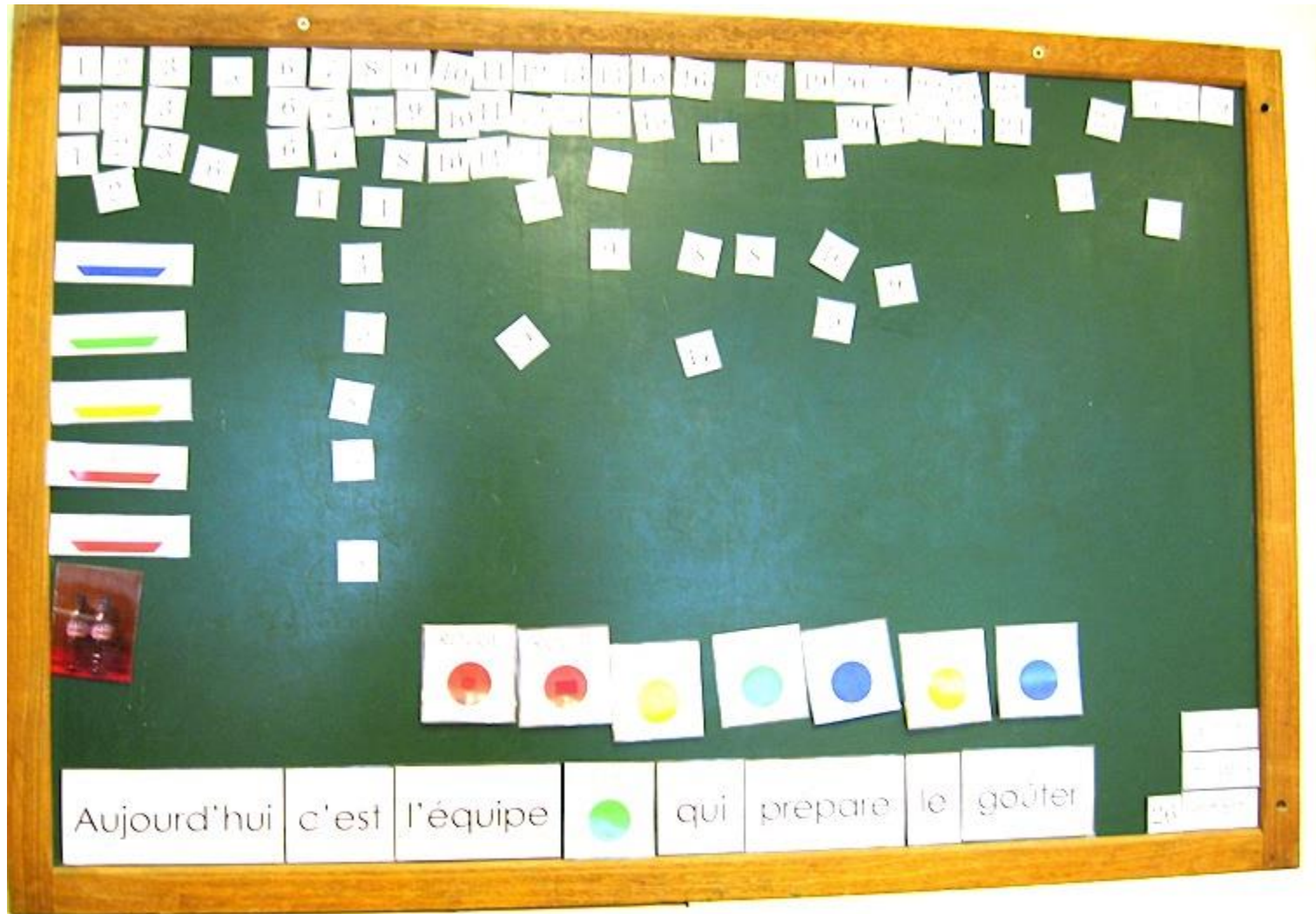
Les objets graphiques scolaires sont des ***instruments psychologiques***.

De ce fait, **l'emplacement** de ces objets est important car ceux-ci prennent alors un sens particulier par rapport à une activité à identifier.

L'espace graphique de travail est à prendre en compte, il peut être :

- pauvre
- insuffisamment structuré, flou
- saturé

Les espaces graphiques





Les anniversaires des élèves de la classe.

	3 ans 🎂	4 ans 🎂
JANVIER	[Photo]	[Photo]
FÉVRIER	[Photo]	[Photo]
MARS	[Photo]	[Photo]
AVRIL	[Photo]	[Photo]
MAI	[Photo]	[Photo]
JUIN	[Photo]	[Photo]
JUILLET	[Photo]	[Photo]
AOÛT	[Photo]	[Photo]
SEPTEMBRE	[Photo]	[Photo]
OCTOBRE	[Photo]	[Photo]
NOVEMBRE	[Photo]	[Photo]
DÉCEMBRE	[Photo]	[Photo]

Les jours de la semaine



PRÉSENTS			
NATHAN	JOHAN	BAPTISTE	EMMA MAUREEN
KAVIER	MATHEU	MARJED	LYANA
ETHAN	GOMBERT	THOMAS	VICTORIA LIU
HELIE	THELIO	FLORENT	CANELLE
LOAN	ALEXIS		
MARIN	YVES		

1	2	3	4	21	
MAUREEN	LIU	EVAN	THOMAS	NEJENS	RAFAEL
MATHEU	LAURINE	MELINA	THOMAS	NATHAN	REMI
MATHEU	LOAN	EMMA	THELIO	LYANA	CELIA
					CANELLE
KAVIER	BAPTISTE	DOMINIC	YVES		FLAVIO
VICTORIA	HELIE	JOHAN	ALEXIS		FLORENT
			ETHAN		

2011 VENDREDI

1 2 3

JEUDI VENDREDI
JOHAN VICTORIA
JOSIANE V

J

D B
FLAVIO
MAMAN



Découvrez le temps qui passe

SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE

A



A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x

Seasonal cards for autumn and winter.

Table with 2 columns and 10 rows, possibly a calendar or checklist.



CHATEAU
COLIN
POISSON



Vendredi

Assenti 5

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31







Doubles Pages
Pour l'école maternelle

Les affichages à l'école maternelle

Première entrée dans l'écrit

Mireille DELABORDE



CANOPÉ
EDITIONS

Les limites

Si ces organisations offrent à l' enfant des **orientations** liées à son activité scolaire et **transmettent des informations** relatives :

- Aux **règles de fonctionnement**
- Aux **contenus** des activités
- Aux **ressources** à mobiliser

Elles **ne comportent pas de finalité** en elles-mêmes.

Il faut se garder de conférer une valeur intrinsèque à la seule organisation matérielle, aux supports, aux méthodes ou techniques pédagogiques. Ce sont des outils insérés dans un contexte qui leur donne sens et fonctionnalité.

Apprendre, c'est d'abord donner du sens au travail scolaire

Pour certains élèves, la vie scolaire est **tissée d'activités** qui se déclenchent et se déroulent d'une manière adaptée aux circonstances.

* L'important c'est de donner un **résultat conforme** (celui qui semble attendu par l'enseignant) c'est de **faire** et **réussir**.

* Les élèves sont centrés sur la **finalité de l'action** (la réussite) plus que sur la recherche de la compréhension.

* Confusion entre **action mentale** et action concrète.

A l'école, l'apprentissage est une **activité de conceptualisation** qui nécessite de dépasser les aspects concrets des tâches.

Or, à l'école maternelle, le **rapport au savoir** est à la fois concret et abstrait.

Ce qui sera examiné

Le **rapport au savoir**

Que faut-il apprendre ? (identifier le savoir en jeu)

Le rapport aux **tâches** scolaires

Que faut-il faire ? (identifier les enjeux de la tâche)

- Consignes

-Évaluation

-Guidage

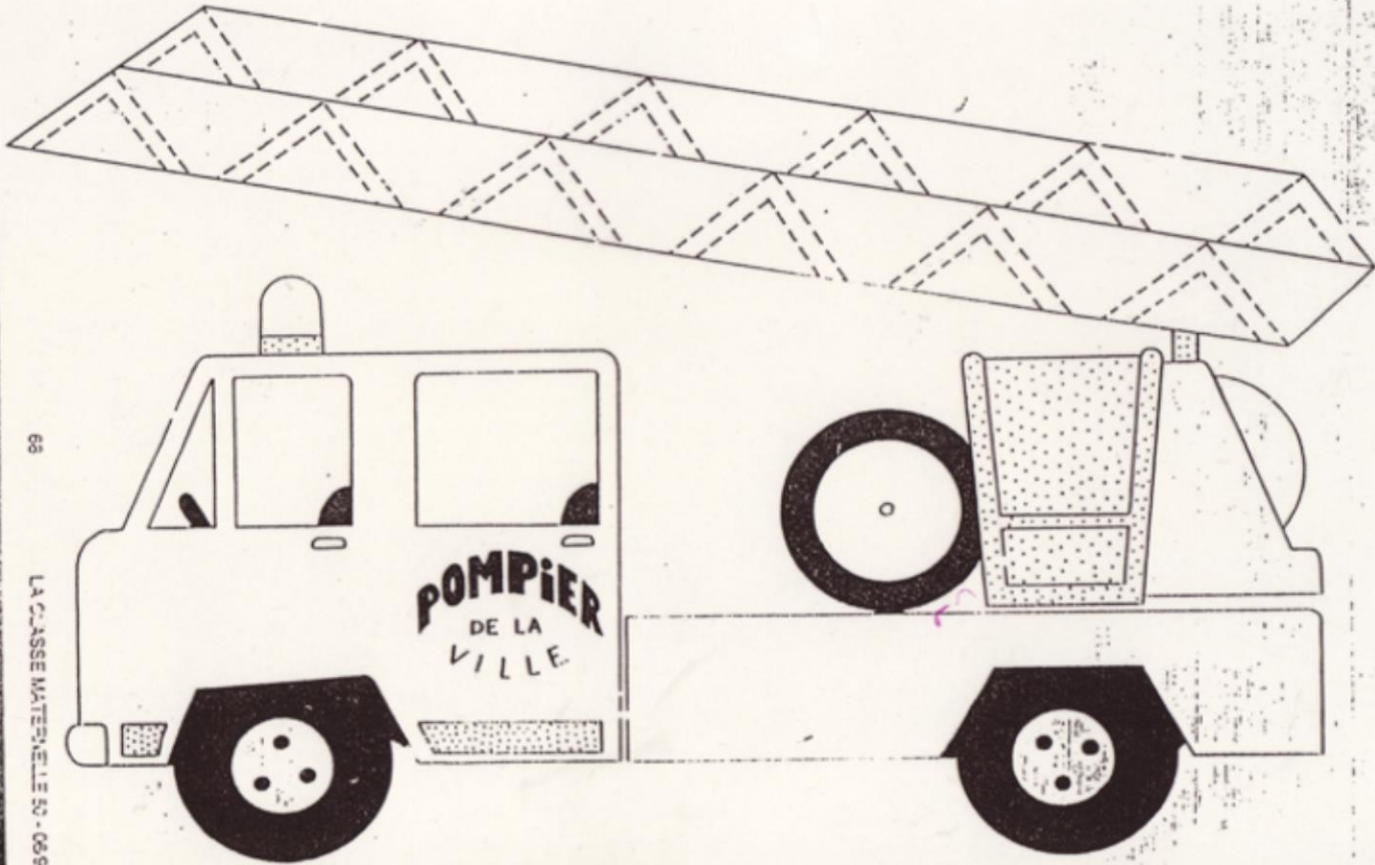
Le rapport aux **apprentissages**

*Qu'ais-je appris ? (distinguer ce qui a été **appris** de ce qui a été **fait**), quelles connaissances nouvelles ?*

1 - Le rapport au savoir

*« Une relation de **sens** donc de **valeur** entre un individu (ou un groupe) et les processus ou produits du savoir »*

En situation d'apprentissage, l'élève élabore des représentations, attribue des significations aux savoirs.



68

LA CASSE MATERNELLE N° 0696

L'échelle des pompiers

Compétences transversales

• *Acquisition de l'autonomie*

- Affirmer son autonomie dans l'espace, par rapport aux objets et aux personnes.
- Manifester de l'aisance corporelle.
- Adapter son comportement aux activités proposées.

• *Désir de connaître*

- Manifester l'envie d'apprendre.
- Accepter les activités contraignantes pour acquérir des savoirs nouveaux.

Compétences dans le domaine de la langue

• *Lecture*

- Reconnaître l'organisation d'une page.
- Ecouter et comprendre une règle.

• *Ecriture*

- Tenir correctement un crayon.
- Reproduire des modèles, des formes, des trajectoires.
- Ecrire sur une ligne.

• *Production d'écrits* : Suivre un tracé.

Matériel

- Fiche de base (voir verso), crayons-feutres.

Consignes

- Regarde bien la fiche que vient de te distribuer la maîtresse.
- Complète l'échelle des pompiers en suivant les pointillés et en respectant le sens conventionnel de l'écriture.

Critères d'évaluation

- L'exercice sera réussi si l'enfant :
- respecte le tracé ;
 - ne repasse que sur les pointillés.

Geneviève WAGNER

L'invention de l'alphabet

aleph phénicien et
alpha grec archaïque

tête de bœuf



a grec et latin

aleph hébraïque en
caractères d'imprimerie

alif
en style thuluth



Le système d'écriture alphabétique a été inventé vers 1300 avant J.-C. par des peuples de la vallée du Nil et de l'Euphrate au début du III^e millénaire avant J.-C. À l'origine, les signes n'avaient pas de valeur phonétique différente. Seuls les sons consonantiques sont notés.

proto-sinaïtique

égyptien

À la fin du III^e millénaire avant J.-C., les Grecs empruntent les caractères des signes consonantiques phéniciens, les adapte pour noter leur langue.

À la fin du III^e millénaire avant J.-C., sur le modèle de l'étrusque, pour écrire les textes sacrés, on ajoute en hébreu et en arabe des signes notant les voyelles au système consonantique complexe dans l'usage courant.

Pour construire le rapport au savoir

les élèves doivent pouvoir **identifier** le savoir, le **reconnaître**, le **nommer**

- **Objectiver** les objets de savoir, les **nommer**, les rendre lisibles, séparer l'essentiel de l'accessoire, identifier les finalités de la tâche.

Insérer les objets de savoir dans un contexte adéquat (social et linguistique)

- **Etablir des liens sociaux**

Apprendre par le groupe social, s'appuyer sur le collectif.

Les insérer dans un projet, répondre à une attente sociale.

Aller au delà des aspects utilitaires, s'appropriier un élément de la culture.

- **Historier les objets de savoir**

Inscrire les savoirs dans l'histoire de l'humanité et dans l'histoire de la classe

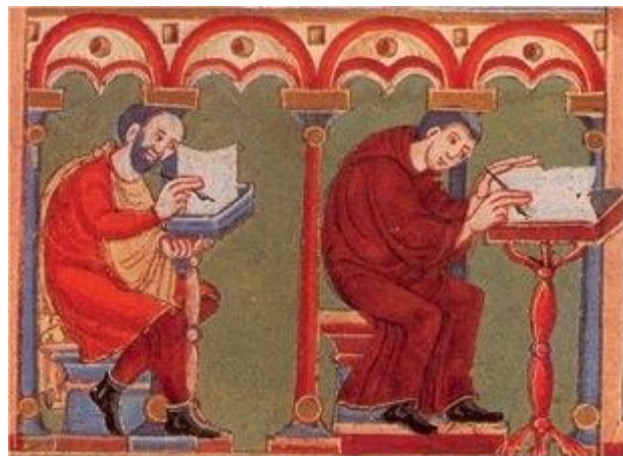
Montrer leur ancrage socio historique, leur genèse et évolution (ce ne sont pas seulement des objets scolaires déshumanisés)

Les savoirs sont des héritages sociaux et culturels, ce sont des instruments issus d'une activité humaine

- **Organiser le milieu de travail**

Panneaux trilingues en Kabylie





2-La tâche scolaire

**La tâche n' a pas de finalité en elle-même, elle
donne forme au travail scolaire**

Rôle du contexte pour réaliser une tâche scolaire

Réaliser une tâche mobilise **d'autres compétences** que la seule compréhension de la consigne.

Elle s'inscrit dans un **ensemble qui lui donne sens** :

- Elle se déroule dans une **histoire** de classe,
- Elle repose sur **expérience scolaire passée** et un **futur à construire**,
- Elle fait écho à ce qui se passe à **d'autres moments** (mise en réseaux, construction de concepts, transfert).

L'apprentissage est « **situé** » et « **distribué** ».

Le rapport aux tâches

Comprendre la tâche scolaire c'est donner du **sens** à son activité. Le sens donné aux tâches influent sur le **traitement cognitif** de la tâche.

Réaliser une tâche requiert une organisation mentale : se **représenter** la tâche dans sa totalité, **orienter** l'action, la **planifier** et la **contrôler** en partie, juguler l'impulsivité motrice.

La **consigne** et **l'évaluation** jouent un rôle essentiel dans ce processus.

Tâche vs activité ?

Problèmes que peuvent poser les tâches scolaires

Les tâches **simplifiées** mobilisent des savoir-faire de bas niveau

Les tâches **stéréotypées** engendrent ennui

Sous prétexte de motivation :

- Les tâches **attractives** ou domine l' aspect matériel ou ludique favorisent un traitement perceptif superficiel (certains s' appliquent à colorier des étoiles alors que d' autres font des activités de dénombrement)
- Les savoirs sont **déguisés** (fausse concrétude)

La **motivation** : est-elle un prérequis ?

La motivation pour les contenus est de courte durée


Un habillage excessif, trop riche, encourage un mode d' encodage global qui favorise un traitement perceptif (abstraction rendue plus difficile)

Constats

Les élèves en difficulté :

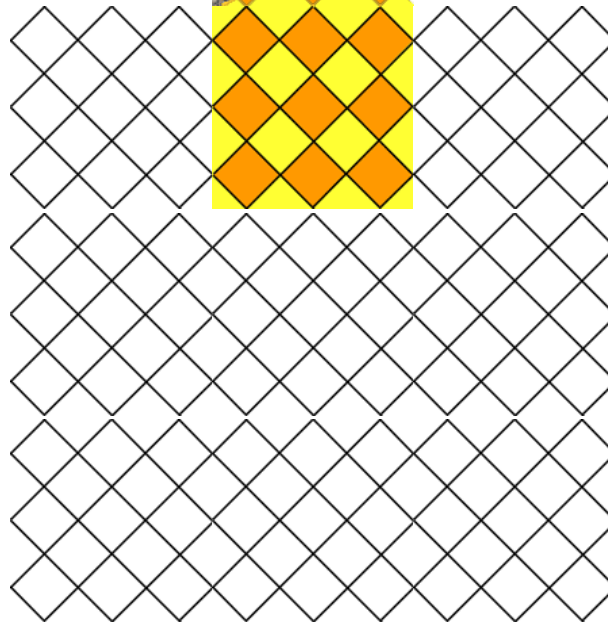
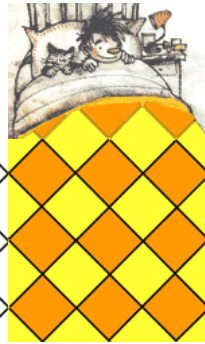
- **N' identifient pas les objectifs didactiques** des enseignants, ils restent centrés sur **les aspects concrets de l'exercice**, sur la réussite de la tâche et non sur ses finalités.
- Privilégient le concret, les **manipulations**, les actions visibles et matérielles **au détriment** des objectifs didactiques

Toutes les dimensions du milieu de travail participent à l'objectivation du savoir (objectiver : extraire le savoir de son habillage pédagogique)

mon prénom -date:.....

objectif     
quadrillage

consigne: continue de colorier les carreaux de la couverture de Lucas



évaluation   

Prénom :

Date :

10 OCT. 2012



La succession des lettres dans les mots

Objectif : observer la succession des lettres dans les mots

⊙ Entoure les mots proposés.

cheval

⇒

chameau

chemin

cheval

cheville

chenal

canard

⇒

canne

camion

canard

canot

caneton

dindon

⇒

dinde

dingue

dindon

dindon

dinde

Comprendre la tâche

Ainsi apprendre le métier d'élève, c'est aussi **identifier** dans une tâche ce qui **relève de l'essentiel ou de l'accessoire**

Triptyque : consigne, guidage, évaluation

2-1 La consigne

La consigne est le premier volet destiné à définir la tâche. Elle donne des indications pour "faire le travail ».

L'élève doit dépasser les finalités immédiates et **concrètes**, et repérer les finalités **didactiques** de la tâche.

Il doit pouvoir faire la **distinction** entre les aspects **matériels** de la tâche et ses **objectifs d'apprentissage**.

Comprendre la consigne ce n'est pas pour autant comprendre les **finalités** de la tâche

Modalités

Le maître donne :

- Une **consigne unique** devant la totalité du groupe classe
- Plusieurs consignes sont **collectivement exposées**, une pour chaque groupe de travail ou atelier
- Les consignes sont données **directement** auprès de **chaque groupe**, au moment de la mise au travail.

La consigne est principalement verbale mais le recours au **modèle** (humain ou matériel) est fréquent, avec des démonstrations collectives.

Le **modèle** semble d'une approche plus directe et accessible car concret. Il faut se garder des apparences, se pose pour le modèle le même problème de compréhension que pour la consigne.

Consignes et évaluation

Consignes	Évaluations
<p>Plusieurs modalités, le maître donne :</p> <ul style="list-style-type: none">- Une consigne unique devant la totalité du groupe classe- Plusieurs consignes sont collectivement exposées, une pour chaque groupe de travail ou atelier- Les consignes sont données directement auprès de chaque groupe, au moment de la mise au travail. <p>La consigne est principalement verbale mais le recours au modèle (humain ou matériel) est fréquent, avec des démonstrations collectives.</p>	<p>Contrôle ou évaluation ? Évaluation ou validation ?</p> <p>Contrôle : vérifier la conformité du produit au regard des attentes (respect de la norme, du modèle ou de la consigne)</p> <p>Évaluation : confronter le produit aux critères de réussite et aux procédures de réalisation. Aide à la régulation.</p> <p>Pas d'évaluations publiques et collectives !</p> <p>évaluation 😊 😐 ☹️</p>

2-2 L'évaluation

Les différentes modalités d'évaluation en maternelle

- Évaluation correctrice
 - Évaluation concentrique
 - Évaluation publique et collective
 - Auto-évaluation figurative
- Évaluer ou valider ?

Évaluation correctrice

L'enseignant pointe directement l'erreur, et apporte lui-même la solution.

(il sollicite l'attention de l'élève qui doit rectifier selon les instructions données)

Évaluation concentrique

Le maître donne une information volontairement peu précise sur l'erreur commise, information indirecte, afin que l'élève la recherche lui-même.

(il sollicite l'activité cognitive de l'élève, l'auto-correction)

Évaluations publiques et collectives

Tous les travaux sont exposés devant la classe entière, ce sont les élèves qui doivent porter les jugements par comparaison entre les travaux.

Auto évaluation figurative

évaluation 😊 😐 ☹️

Quels sont les messages ainsi transmis ?



Validation ou évaluation ?

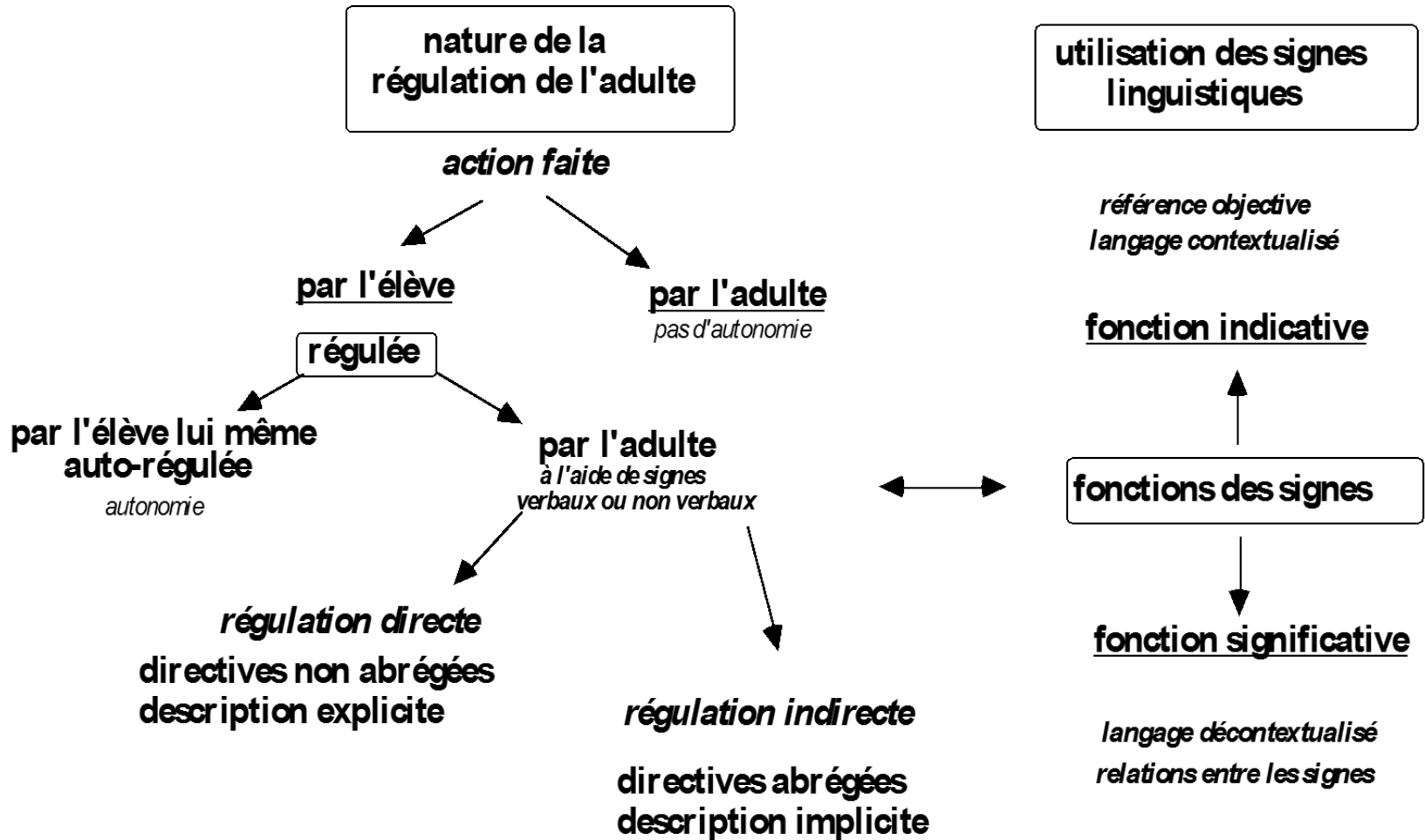
Valider : pointer simplement les réussites ou échecs en référence aux attentes, à une norme, sans engager l'activité cognitive de l'élève.

Évaluer : analyse des résultats au regard des critères de réussite et/ou de réalisation, avec les élèves.

« Réussir c'est comprendre en **action**.
Comprendre c'est réussir en pensée »

Le guidage

LE GUIDAGE



3-Le rapport à l'apprentissage

Qu'est-ce qu'apprendre ?

- Écouter, écrire, compter, colorier
- Être sage, obéir, ne pas faire des bêtises
- Agir concrètement, faire ses devoirs, avoir toutes ses affaires
- Recommencer, faire attention au modèle, ne pas se tromper

Rôle du maître :

Signifier l'avancée des apprentissages.

Nommer le savoir, les compétences travaillées et acquises.

Les rituels à l'école

la fonction symbolique de l'école

Rituels d'intégration

Rituels d'enseignement apprentissage

Définition des rituels

« C'est un système **codifié** de pratiques, sous certaines conditions de **lieu** et de **temps**, ayant un **sens** vécu et une **valeur symbolique** pour ses acteurs et ses témoins, en impliquant la mise en jeu du **corps** et un certain **rapport au sacré** »

*J. Maisonneuve (1988-1999).
Les conduites rituelles, Que sais-je n°2425, PUF.*

Les rituels scolaires

Les rituels d'intégration	Les rituels d'apprentissage
<p data-bbox="112 521 521 571">Rituels initiatiques</p> <ul data-bbox="112 585 917 756" style="list-style-type: none">* Assurent le changement de statut, le passage du statut d'enfant à celui d'élève <p data-bbox="112 835 614 885">Rituels de socialisation</p> <ul data-bbox="208 899 927 1270" style="list-style-type: none">* Organisent les rapports sociaux* Attribuent un statut social* Instaurent un sentiment d'appartenance à une communauté* Font partager une culture* Structurent le temps	<ul data-bbox="981 521 1806 1199" style="list-style-type: none">* Instaurent des règles pour chacune des activités* Soulignent la spécificité des outils, des supports, des situations* Donnent du sens aux apprentissages* Permettent d'identifier le savoir concerné par chacune des activités de classe

La mise au travail

- *Instaurer un **rituel de mise au travail** :
 - tenue corporelle, netteté des tables
 - **ouverture** de la séance, **rappels** des séances antérieures
 - veiller à l' énoncé des **consignes** (but de la tâche, apprentissages concernés)

- * Ne pas négliger le **rituel de fin de travail** :
 - arrêter le travail de façon claire, procéder à une **évaluation** (ou validation)
 - **clôre** symboliquement la séance (**anticiper** la suite)
 - dater et ranger son travail

Le projet de la maternelle : initier les processus de pensée

Doter les élèves de **techniques** pour **faire** mais aussi **d'instruments** pour « **penser** » le faire.

Passer du

- **FAIRE**

Centration sur l'action concrète

Au

- **DIRE LE « FAIRE »**

Organisation verbale de l'action

Pour

- **PENSER LE « FAIRE »**

Organisation cognitive de l'action

La recherche de la performance est un déni éducatif